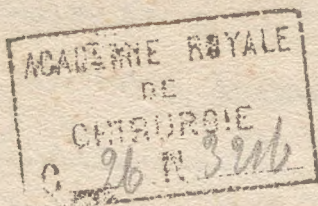


C.

Lu. 1.^o Lu. 2.^o

No 14



Cote des feuillets
Le Dictionnaire
et Dureau



Memoire sur la cure de l'hydrocèle.

Par M. Capdeville

La nature et les différents Sièges
de la Tumeur aqueuse des Bourses,
ont été un Sujet de controverse
entre différents auteurs; Deux
Chirurgiens Etrangers d'une
Réputation distinguée, M.^{re}
Sharp, et Bertrandi; l'un et l'autre
anciens de l'Académie, ont exposé
leur opinion particulière sur
ce point pathologique; ce dernier
a discuté, dans son Savant mémoire
publié parmi ceux de l'Académie
dans le Tome Troisième, la manière
dont se formoient les différentes
espèces d'hydrocèle et les divers
traitements, par lesquels il
suy à prouvé qu'on pouvoit
obtenir la cure radicale de cette

ARC 18 d 7m 14

maladie; Il croit que la
obstruction du Sac est un point
essentiel; et que si l'on ne peut
parvenir, à le détruire
entièrement par les procédés
qu'il indique relativement
aux différentes circonstances
de la maladie, la cure ne
sera jamais parfaite; à
moins que ce qui s'attache au
Sac, ne contracte une telle
adhérence avec les parties,
qu'il n'y ait aucune voye
proue ou nouvel épanchement.

M. Bertrandi recommande
sagement, qu'on apporte
la plus grande attention
à remplir complètement
l'un ou l'autre de ces
deux objets.

on voit clairement par
l'exposition du principe
fondamental de sa doctrine

Sur Le point Therapeutique,
qu'il ne peut être partisan
des injections, aussy n'en parle
-tel que très légèrement, comme
d'un moyen qui ~~se~~ merite a peine
qu'on en fasse mention.
mais si après l'évacuation
préliminaire des eaux par
La ponction, celle qu'on a
pratiquée dans la cure palliative,
l'on pourroit par les injections
faites dans le Sac de l'hydrocèle,
changer tellement la disposition
de ses parois intérieures, de façon
que les Sources par où les eaux
s'y percent s'ouvrent faiblement
absolument tarries, l'on obtiendrait
Certainement la guérison radicale;
Le but de l'art seroit rempli
d'une manière préférable aux
opérations délicates, douloureuses
et qui ne sont pas toujours
exemptes des suites fâcheuses,



Telles que m. Beccardi des
admet. Il y a bien des cas
ou ces opérations seront toujours
indispensablement indiquées,
et le mémoire de m. Beccardi
ne verra pas être une
production très utile. Il
se agit icy que de l'écou
d'Hydrocèle la plus simple,
sans altération de partie,
qui consiste uniquement dans
le panchement de la lymphe
dans un Sac formé par la
dilatation des cellules de
la tunique vaginale, ou
dans la cavité de cette
membrane, et de prouver
qu'on peut sans détruire
le Sac, obtenir la guérison
la plus parfaite par
le moyen de certaines
injections.

Celles de l'esprit de vin,
ont leurs partisans et
leurs adversaires; et l'avén

même de ceux qui les préconisent,
C'est un moyen fort douloureux; et
d'autres contestent qu'elles aient été
aux autres officiers qu'on l'a avoué,
prétendent qu'il n'y a pas de
preuve que les guérisons qu'on
leur a attribuées aient été exemptes
de récidive; j'ai été très attentif
aux raisonnements qui ont été faits
sur cette matière, à la citation des
différents faits et à leur direction,
qui ont occupé l'Académie d'une
manière fort instructive dans la
séance du 8^{bre} de l'année dernière;
feu m. Cugnet y a rapporté heureusement
d'une injection, faite avec la
dissolution de doses et proportion
légerement alumineuse: il a dit
qu'un chirurgien habitant d'un
lieu où m. son frère étoit curé,
avoit guéri quatre personnes
par cette voie; et il a assuré
qu'il étoit à sa connaissance
qu'au bout de dix ans la solidité



de ces cures ne ferois point
demander.

Je mettois proposé des cénones
de Communiquer à la compagnie
la Réussite que j'ai obtenue
dans quelques cas de cette
nature, par le moyen
d'injection de graille verte;
Ce point de pratique pouvant
devenir intéressant par la
Réunion des faits, qui
Rendront la chirurgie plus
Recommandable, en allant
au débaî des opérations,
pouvois me servir de l'expression
de l'auteur de l'examen
Impartial.

1.^{re} observation

Je fus appelé au mois de
d'avril 1757 pour voir le
nommé Bernard alors
postillon aux petites écuries
du Roy et maintenant

portant de Morbicus le premier;
je trouvais cet homme qui se plaignoit
de souffrir beaucoup depuis
l'application d'un bandage que lui
avoit fait le ^{Dr} Delorme expert
pour des hernies; je reconnus
que la Tumeur, qu'il portoit
dans le Scrotum, et qu'on avoit
mal a propos prise pour une
hernie, n'étoit qu'une hydrocele; je
lui fis quitter le bandage et
la douleur cessa aussitôt; pour
détruire l'idée qu'on avoit
donnée que sa maladie étoit
une hernie, M. Dupan fut appelé;
il confirma mon sentiment
sur la nature du mal; celui
qui en étoit attaqué inquiet,
sur sa situation, et desirant une
cure radicale à cause des
exercices auxquels son état de
postillon l'obligeoit, nous
consulta pour savoir s'il n'y



aurait pas quelque moyen
d'obtenir une guérison complète,
nous lui proposerions peut-être
effait, l'ouverture de la
Lumière, Comme la dernière
La plus assurée, telle que les
meilleures pratiques l'avoient
adoptée; Il se détermina
à cette opération, et peu de
jours après cela lui fit
en présence de M. de Jean,
je pansai la playe avec
des Amides indiqués en
pareil cas, lorsqu'elle fut
cicatrisée, je crus le malade
guéri de son hydrocèle, mais
ce ne fut pas pour long temps,
car trois mois après le
Scrotum grossit de nouveau,
et reprit un fort peu de
taille, le même volume
qu'il avoit avant l'opération,
Je lui fis la proaction

Le succèsivement j'ai continué
à la lui faire, tous les ans
jusqu'à la fin de l'année 1763
que je proposai au dit Bernard
une injection après la ponction
Comme un nouveau moyen de
guérison; de lui en faire de
ce nouveau procédé, pour premier
jour, je préparai une liqueur
à la quantité d'un pignon,
avec deux tiers de vin rouge,
un tiers d'eau vulnèraire
simple dans laquelle je fis
Dissoudre deux grains de
Camphre, la ponction faite
dans la partie la plus
bas de la tumeur, je versai
l'eau qui y étoit contenue, et
en suite à la faveur de
la canule ou Trocart,
j'injectai à deux reprises
avec une Seringue la



Liquueur Tiede, que je
Retenois un peu dans la cavité
du Sac, le malade ressentit
fort peu de douleur; je
Le laissai tranquille jusqu'au
soir du même jour que je
mis sur le Scrotum un
Cataplasme fait avec la
mêe de pin et de vin,
sur la fin de la suison,
Ji ajoutai une once de
miel Roxat deux scrupules
de camphre et un gros
d'Alun de Roche le tout
mis en poudre et bien
mêlé; Le lendemain je
fui voir le malade, je
lui trouvais un peu de
gonflement dans l'étendue
du Scrotum et plusieurs
Echymoses, ça et là, sans
douleur, j'appliquai un

nouveau Cataplasme sur la partie
auquel je joindrai deux grains
Dong. Dentraix; ce Remède
ainy, Continué le malade
a été parfaitement guéri
au bout de quinze jours
sans garder ni le lit, ni la
Chambre, M.^{re} Doinailland
et de laumier ont vu le
malade dans le tuteur.

2.^e Observation.

Un homme J.^r martin, Cocher
de Senise vint chez moi me
Consulter, et y à environ six
huit mois, sur une maladie
vénérienne, en se visitant & operant
un gonflement anis considérable
au scrotum, je trachai la tumeur
et découvris que c'étoit une
hydrocèle: le malade m'apprit
alors que cette maladie lui
étoit survenue à la suite



D'une chute qu'il avoit faite
du siège de son carrosse, et
y avoit près de trois ans
guéri de la maladie pour
laquelle il étoit venu chez
moi, je lui proposai sa
guérison de son hydroïde
et lui exposai la simplicité
du traitement; j'eus la
même conduite pour lui;
que pour le précédent malade
et fut également guéri
dans le même espace de
temps.

3.^e observation

au commencement de cette
année j'ai vu un troisième
malade d'un de la cour
des petites champs, qui étoit
d'une femme car, j'employai
les mêmes moyens pour sa
guérison, et le succès fut
le même.

Les cures sont certaines et prouvent
La possibilité de réunir, par des
voies plus douces, que l'opération,
et le choix qu'on peut faire, d'une
Liquueur qui excite moins de douleur
et d'écouls que l'esprit de vin.

Je terminai ce mémoire par l'examen
d'une proposition avancée par moi
de garanger dans son traitement ^{des} opérations,
il dit que si l'hydroïde est leffet
d'une hydropisie du bas ventre, et
est inutile de tenter aucun remède
ni aucune opération contre l'hydroïde,
qu'on n'eût auparavant vuider l'eau
contenue dans l'abdomen: je ne
craindrai pas d'avancer contradictoirement,
qu'il est important d'evacuer l'eau
contenue dans le Scrotum d'un
Les cas des hydropisies du bas
ventre, et gorgées anales d'après
l'expérience, que la proposition
de l'auteur est trop générale
à mériter au moins quelque
exception, puis qu'on peut en



attaquent primitivement
l'hydrocèle obtenus par cette
voye Laquerison même de
l'hydrocèle.

au mois de Septembre 1764 je
fais appelle pour voir un jeune
homme, Ave de Richelieu, que
je trouvais attaqué d'une
gangrene aux parties extérieures
de la génération, cette
maladie malgré les soins
d'un medecin, avoit fait un
Ravage si considerable que
les enveloppes communes des
testicules étoient totalement
combies par la pourriture,
au point qu'il ne restoit
plus que les deux testicules
suspendus par les cordons
Spermatiques; Je pris
Commencement autant que je
le pus par la voie

malade de ce qui avoit précédé
La maladie, elle m'apprit qu'il
y avoit un mois et demy ou
l'environ que le jeune homme
a la suite d'une fièvre continue
étoit devenu enflé au ventre,
et aux jambes, que le médecin
Lavoit mis a l'usage des
poudres hydragogues, tous
les matins, que peu de jours
après la premiere époque
du gonflement, des Bourses luy
étoient devenues fort grosses,
successivement accompagnées de
phlegmes, et de là la gangrene
et l'état ou je le trouvai, cette
femme pressoit le malade
avec l'eau de vie camphrée,
comme la maladie me parut
grave et que déjà il avoit
été question de luy amputer



Les Testicules, je demandai
une Consultation pour le
lendemain matin, avec le
médecin ordinaire, et m'
ferrant mon oncle et un
autre chirurgien, qui avoit vu
le malade, nous examinâmes
la maladie conjointement
avec le médecin nous
déterminâmes les Remèdes
qu'il convenoit d'administrer
à la fois Intérieurement et
Extérieurement; je pris soin
de la maladie externe
et dans l'espace de quatre
cinq jours, il revint au
jeune homme une nouvelle
peau qui recouvrit, les
Testicules, si étroitement
à la vérité qu'à peine

pourvoit s'en débarrasser
leur Envelope.

D'après le tableau succinct de
cette maladie, je crois avoir établi
d'une façon évidente le danger
ou l'on expose un malade en
l'ayant trop long temps
Sjourné l'eau qui s'accumule
dans le Scrotum, et surtout
dans les hydrocèles qui ont
pour cause l'hydropisie du bas
ventre; j'ajoute même que
l'évacuation de cette eau, peut
avec des autres moyens qu'on
a souvent employés
Concourir à la guérison de
la maladie, ou au soulagement
du malade.

J'ai d'ailleurs observé pendant le
temps que j'ai soigné le malade
qui fait le sujet de cette



+ Ce que je me propose de
Traiter dans ce mémoire
général

observation, que l'eau couloit
avec une abondance par
L'ulcère, & qu'on avoit
Sensiblement que la diminution
de son entre étoit le fruit
de cette évacuation lente
& continue; on sait de plus
les avantages qu'on jouant
Retiré des praticiens des
mouchetures faites aux jambes
dans les cas d'hydropisie
or puisque c'est d'après
l'observation que l'on
constate l'utilité de ces
mouchetures, n'est on pas
fondé en raison pour
Recommander le secours
que l'on peut Retirer
en évacuant l'eau
continue dans le Scrotum

Leur pour la Conservation ¹⁰
des parties ou elle se trouve
que Comme un moyen de
guérison pour la maladie
principale.

Capdeville



